

CORRIGÉS DES EXERCICES ET PROBLÈMES

Corrigé 0.1 Vitesse du son dans un gaz parfait

1) On peut écrire $p = B(s) \rho^\gamma$ où $B(s)$ ne dépend que de l'entropie. On en déduit que $c^2 = \left(\frac{\partial p}{\partial \rho}\right)_s = \gamma B(s) \rho^{\gamma-1} = \gamma \frac{p}{\rho} = \gamma r \Theta$. On en déduit $c = \sqrt{\gamma r \Theta}$. 2) Pour $\Theta = 293^\circ \text{ K}$, on a $c = \sqrt{1.4 \times \frac{8314}{29} \times 293} \text{ m/s} \sim 340 \text{ m/s}$.

Corrigé 0.2 Ondes de surface capillaires

1) La tension de surface exercée sur un petit élément $d\mathcal{C}$ de courbe peut être schématisée par deux forces tangentes à $d\mathcal{C}$, situées à ses deux extrémités et dirigées vers l'extérieur de $d\mathcal{C}$. La résultante est donc une force dirigée dans la direction du centre de courbure de $d\mathcal{C}$. La pression du fluide situé dans cette direction est donc plus forte, afin de compenser cette force. 2) On choisit $\sigma = x$ pour paramétrer la courbe $\underline{x}(x) = [x, \eta(x)]$ (on omet ici le temps t qui est fixé). On en déduit $\frac{d}{dx} \underline{x}(x) = \left[1, \frac{d\eta}{dx}\right]$ et donc $V(x) = \sqrt{1 + \left(\frac{d\eta}{dx}\right)^2}$. On calcule $\frac{d^2}{dx^2} \underline{x}(x) = \left[0, \frac{d^2\eta}{dx^2}\right] = \frac{dV}{dx} \underline{\tau} + V \frac{ds}{dx} \frac{1}{|R|} \underline{n} = \frac{dV}{dx} \underline{\tau} + \frac{V^2}{|R|} \underline{n}$. En multipliant par $\underline{n} = \pm \frac{1}{V} \left[-\frac{d\eta}{dx}, 1\right]$ et comme $\underline{\tau} \cdot \underline{n} = 0$, on obtient $\frac{1}{|R|} = \pm \frac{1}{V^3} \frac{d^2\eta}{dx^2}$. En appliquant la convention de signe justifiée plus haut et en rétablissant la variable t , on obtient $\frac{1}{R(x,t)} = -\frac{\partial^2 \eta}{\partial x^2} \left[1 + \left(\frac{\partial \eta}{\partial x}\right)^2\right]^{-\frac{3}{2}}$. 3) Les équations linéarisées sont $\Delta \phi = 0$ avec la condition aux limites $\frac{\partial \phi}{\partial z} = 0$ en $z = -h$ et les conditions aux limites $\frac{\partial \eta}{\partial t} = \frac{\partial \phi}{\partial z}$ et $\frac{\partial \phi}{\partial t} + g \eta = \alpha \frac{\partial^2 \eta}{\partial x^2}$ en $z = 0$. On a en effet linéarisé l'expression de $\frac{1}{R}$ intervenant dans l'équation de Bernoulli. 4) En considérant des ondes monochromatiques de la forme $\phi = \phi_m \exp(ik_1 x - i\omega t)$, on voit qu'il suffit de remplacer g par $g + \alpha k_1^2$ dans la relation de dispersion usuelle des ondes de surfaces. On obtient donc la relation de dispersion $\omega = \Omega(k) = \sqrt{(g + \alpha k^2) k \operatorname{th}(kh)}$. 5) Dans la limite $kh \gg 1$, la relation de dispersion devient $\omega = \Omega(k) = \sqrt{(g + \alpha k^2) k}$.

Corrigé 0.3 Eaux très profondes

1) En prenant le rotationnel de l'équation de quantité de mouvement on obtient $\frac{d}{dt} (\operatorname{rot} \underline{U}) = \operatorname{rot} \underline{U} \cdot \operatorname{grad} \underline{U}$ (équation de l'étirement du tourbillon). Cette équation est compatible avec l'hypothèse $\operatorname{rot} \underline{U} = \underline{0}$ et donc $\underline{U} = \operatorname{grad} \phi$. Comme le fluide est inviscide, il n'y a pas de création de vorticité (rotationnel

de la vitesse aux frontières). **2)**L'équation de quantité de mouvement s'écrit

$$\rho_0 \frac{\partial \underline{U}}{\partial t} + \frac{1}{2} \rho_0 \underline{\text{grad}} \underline{U}^2 + \rho_0 \underline{\text{rot}} \underline{U} \wedge \underline{U} = -\underline{\text{grad}} p - \rho_0 g \underline{e}^{(3)}. \quad (1)$$

En utilisant $\underline{\text{rot}} \underline{U} = \underline{0}$ et $\underline{U} = \underline{\text{grad}} \phi$, on a

$$\underline{\text{grad}} \left[\rho_0 \frac{\partial \phi}{\partial t} + \frac{1}{2} \rho_0 (\underline{\text{grad}} \phi)^2 + p + \rho_0 g z \right] = 0. \quad (2)$$

La quantité entre crochets, dont le gradient est nul, est constante. En notant $p_a + C_1(t)$ cette constante, on obtient la relation indiquée. **3)**La condition aux limites au fond s'écrit $\|\underline{\text{grad}} \phi\| \rightarrow 0$ pour $z \rightarrow -\infty$, ce qui entraîne $\phi(\underline{x}, t) \rightarrow C_2(t)$. **4)**Comme le potentiel $\phi(\underline{x}, t)$ est défini à une constante près, on peut choisir $C_1(t) = 0$. **5)**L'élimination de la pression est obtenue en écrivant $p(\underline{x}, t) = p_a - \rho_0 g z - \rho_0 \frac{\partial \phi}{\partial t}(\underline{x}, t) - \frac{1}{2} \rho_0 [\underline{\text{grad}} \phi(\underline{x}, t)]^2$. Pour tout point, la condition $\text{div} \underline{U} = 0$ s'écrit $\Delta \phi(\underline{x}, t) = 0$. Les conditions aux limites s'écrivent $\phi(x, y, -\infty, t) = 0$ pour le fond et, sur la surface libre d'équation $z = \eta(x, y, t)$, sous la forme

$$\begin{aligned} \frac{\partial \eta}{\partial t}(x, y, t) + \underline{\text{grad}}_H \phi[x, y, \eta(x, y, t), t] \cdot \underline{\text{grad}}_H \eta(x, y, t) &= \frac{\partial \phi}{\partial z}[x, y, \eta(x, y, t), t] \\ \frac{\partial \phi}{\partial t}[x, y, \eta(x, y, t), t] + \frac{1}{2} \{ \underline{\text{grad}} \phi[x, y, \eta(x, y, t), t] \}^2 &= -g \eta(x, y, t) \end{aligned}$$

où $\underline{\text{grad}}_H = \underline{e}^{(1)} \frac{\partial}{\partial x} + \underline{e}^{(2)} \frac{\partial}{\partial y}$. **6)**Le système linéarisé en (ϕ, η) s'écrit

$$\begin{cases} \frac{\partial \phi}{\partial z} - \frac{\partial \eta}{\partial t} = 0 \\ \frac{\partial \phi}{\partial t} + g \eta = 0 \end{cases} \text{ en } z = 0, \quad \Delta \phi = 0 \quad \text{et} \quad \phi(x, y, -\infty) = 0 \quad \text{au fond.} \quad (3)$$

7)Le système est non borné en x et y et invariant par translation dans les directions horizontales. L'ensemble des $\exp(ik_1 x + ik_2 y)$ pour $(k_1, k_2) \in \mathbb{R}^2$ forme une base complète des fonctions de x et y . La forme en $\exp(-i\omega t)$ est justifiée par le fait que l'on cherche des ondes ; en effet, le système n'est ni dissipatif ni instable. Comme le système à résoudre est linéaire, on peut chercher des solutions complexes et prendre ensuite leur partie réelle pour trouver une solution réelle. Les fonctions à variables séparables sont denses dans l'ensemble des fonctions... **8)**En reportant la forme de ϕ dans $\Delta \phi = 0$ on obtient $\Phi''(z) = k^2 \Phi(z)$. En utilisant la condition aux limites $\phi \rightarrow 0$ au fond, on obtient $\Phi(z) = \Phi_1 \exp(kz)$ où Φ_1 est une constante complexe quelconque. **9)**En éliminant η , la condition aux limites en $z = 0$ s'écrit $\frac{\partial^2 \phi}{\partial t^2} + g \frac{\partial \phi}{\partial z} = 0$, ce qui entraîne, pour la forme de solution particulière recherchée, que $-\omega^2 \Phi(0) + g \Phi'(0) = 0$, c'est-à-dire $(-\omega^2 + g k) \Phi_1 = 0$. Il n'existe de solution $\Phi_1 \neq 0$ que si la relation $\omega^2 = g k$ est vérifiée. Avec la convention $\omega \geq 0$, on en déduit la relation de dispersion $\omega = \Omega(\underline{k}) = \sqrt{g k}$.

Champs d'ondes

10) En choisissant $\Phi_1 \in \mathbb{R}$ dans l'expression $\phi(x, y, z, t) = \Phi_1 e^{kz+ik_1x+ik_2y-i\omega t}$ et en utilisant $\underline{U} = \text{Re}(\text{grad } \phi)$ on obtient

$$\begin{aligned} u(x, y, z, t) &= -\Phi_1 k_1 e^{kz} \sin(k_1x + k_2y - \omega t) \\ v(x, y, z, t) &= -\Phi_1 k_2 e^{kz} \sin(k_1x + k_2y - \omega t) \\ w(x, y, z, t) &= \Phi_1 k e^{kz} \cos(k_1x + k_2y - \omega t). \end{aligned} \quad (4)$$

En utilisant $\eta = -\text{Re}\left(\frac{1}{g} \frac{\partial \phi}{\partial t}\right)$ en $z = 0$, on obtient $\eta(x, y, t) = -\Phi_1 \frac{\omega}{g} \sin(k_1x + k_2y - \omega t)$. 11) Étant donné le vecteur unitaire \underline{e}_k et le nombre d'onde k , on considère l'onde de vecteur d'onde $\underline{k} = k \underline{e}_k$ et l'onde de vecteur d'onde $-\underline{k}$. En imposant à ces deux ondes d'avoir la même amplitude et en les superposant on obtient une onde stationnaire dont les lignes de phase sont perpendiculaires à \underline{e}_k . 12) Les trajectoires sont des cercles dans le plan $(\underline{k}, \underline{e}^{(3)})$ de rayon $\Phi_1 \frac{k}{\omega} e^{kz} = \Phi_1 \sqrt{\frac{k}{g}} e^{kz}$.

Corrigé 0.4 Eaux peu profondes en rotation

1) Les équations décrivent le mouvement d'un fluide parfait incompressible soumis à une rotation uniforme de vecteur rotation $\underline{\Omega}_0 = \frac{1}{2} f \underline{e}^{(3)}$. En effet, la vitesse absolue dans le repère fixe est reliée à la vitesse relative \underline{U} par la relation $\underline{U}_a = \underline{U} + \underline{\Omega}_0 \wedge \underline{x}$ si l'axe de rotation passe par l'origine $\underline{0}$. L'accélération absolue est alors $\underline{\Gamma}_a = \frac{d\underline{U}}{dt} + 2\underline{\Omega}_0 \wedge \underline{U} + \underline{\Omega}_0 \wedge (\underline{\Omega}_0 \wedge \underline{x})$. En remarquant que $\underline{\Omega}_0 \wedge (\underline{\Omega}_0 \wedge \underline{x}) = -\frac{1}{2} g \text{grad} \left[(\underline{\Omega}_0 \wedge \underline{x})^2 \right]$ on obtient l'équation indiquée. Si l'axe de rotation passe par un autre point que $\underline{0}$, il suffit de rajouter une constante à la pression p . 2) On a négligé la tension superficielle. L'absence de tensions visqueuses est déjà contenue dans l'hypothèse de fluide parfait. On néglige aussi le terme de pression centrifuge $-\frac{1}{8} (f \underline{e}^{(3)} \wedge \underline{x})^2$ dans la condition aux limites sur la pression. Ceci revient à négliger la faible courbure du paraboléide que forme la surface libre d'un fluide tournant. 3) En intégrant l'équation de continuité sur la couche fluide et en utilisant la condition à la limite cinématique on obtient

$$\int_{-h}^{\eta} \text{div } \underline{U} dz = (h + \eta) \text{div}_H \underline{U}_H + \frac{d\eta}{dt} = \frac{\partial \eta}{\partial t} + \text{div}_H [(h + \eta) \underline{U}_H] = 0. \quad (5)$$

L'équation d'évolution de \underline{U}_H s'obtient trivialement en projetant l'équation de quantité de mouvement sur l'horizontale.

Relation de dispersion

4) Le système linéarisé autour de l'état de repos s'écrit

$$\frac{\partial u}{\partial t} - f v + g \frac{\partial \eta}{\partial x} = 0$$

$$\begin{aligned}\frac{\partial v}{\partial t} + f u + g \frac{\partial \eta}{\partial y} &= 0 \\ \frac{\partial \eta}{\partial t} + h \frac{\partial u}{\partial x} + h \frac{\partial v}{\partial y} &= 0.\end{aligned}\quad (6)$$

5) Les amplitudes complexes (u_m, v_m, η_m) sont solutions de

$$\begin{pmatrix} -i\omega & -f & ig k_1 \\ f & -i\omega & ig k_2 \\ ih k_1 & ih k_2 & -i\omega \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_m \\ v_m \\ \eta_m \end{pmatrix} = 0.\quad (7)$$

6) L'invariance par rotation des équations permet de se ramener à cette situation en changeant les axes de coordonnées. 7) La relation de dispersion s'obtient en écrivant que le déterminant de la matrice du système linéaire est nul ce qui conduit, pour le cas $k_2 = 0$, aux deux relations $\Omega_n(k_1) = \sqrt{f^2 + ghk_1^2}$ et $\Omega_t(k_1) = 0$. 8) Le cas général s'obtient en posant remplaçant k_1 par k . On obtient donc $\omega^2 = f^2 + ghk^2$ ou $\omega = 0$, ce qui conduit à $\Omega_n(k) = \sqrt{f^2 + ghk^2}$ et $\Omega_t(k) = 0$.

Champs d'ondes associés à Ω_n

9) Dans le cas où $k_2 = 0$, on obtient $(u_m, v_m, \eta_m) = \eta_m \left(\frac{\omega}{hk_1}, \frac{-if}{hk_1}, 1 \right)$. 10) En choisissant η_m réel, l'expression d'une onde rectiligne progressive est donc

$$\begin{aligned}u &= (\eta_m/hk) [\omega \cos(k_1 x - \omega t)] \\ v &= (\eta_m/hk) [f \sin(k_1 x - \omega t)] \\ \eta &= \eta_m \cos(k_1 x - \omega t).\end{aligned}\quad (8)$$

11) On peut écrire $u_m \underline{e}^{(1)} + v_m \underline{e}^{(2)} = \frac{\eta_m}{hk} (\omega \underline{e}_k - if \underline{e}_\theta)$ avec les notations \underline{e}_k et \underline{e}_θ . 12) L'expression des champs réels dans le cas $k_2 = 0$ peut être mise facilement sous une forme intrinsèque faisant intervenir \underline{e}_k et \underline{e}_θ . Cette forme restera la même dans le cas général $k_2 \neq 0$. 13) L'invariance par rotation des équations permet d'affirmer que cette expression est aussi valable pour le cas $k_2 \neq 0$. On en déduit la relation de polarisation dans le cas général qui s'écrit

$$(u_m, v_m, \eta_m) = \eta_m \left(\frac{\omega k_1 + if k_2}{hk^2}, \frac{\omega k_2 - if k_1}{hk^2}, 1 \right).\quad (9)$$

14) L'expression intrinsèque associée est alors

$$\begin{aligned}(u, v) &= (\eta_m/hk) [\omega \underline{e}_k \cos \varphi(\underline{x}, t) + f \underline{e}_\theta \sin \varphi(\underline{x}, t)] \\ \eta &= \eta_m \cos \varphi(x, y, t),\end{aligned}\quad (10)$$

avec $\varphi(\underline{x}, t) = \underline{k} \cdot \underline{x} - \omega t$. On en déduit l'expression générale

$$u = (\eta_m/hk^2) [\omega k_1 \cos(k_1 x + k_2 y - \omega t) - f k_2 \sin(k_1 x + k_2 y - \omega t)]$$

$$\begin{aligned} v &= (\eta_m/h k^2) [\omega k_2 \cos(k_1 x + k_2 y - \omega t) + f k_1 \sin(k_1 x + k_2 y - \omega t)] \\ \eta &= \eta_m \cos(k_1 x + k_2 y - \omega t). \end{aligned} \quad (11)$$

15) Les trajectoires des particules fluides sont des ellipses. **16)** Le vecteur vitesse décrit une ellipse dont les axes sont \underline{e}_k et \underline{e}_θ en tournant dans le sens trigonométrique direct dans le plan horizontal, le vecteur vertical $\underline{e}^{(3)}$ indiquant l'orientation de ce plan. Les trajectoires sont des cercles pour $\omega = f$.

Champs d'ondes associés à Ω_t

17) L'expression générale des ondes associée $\omega = \Omega_t(k) = 0$ est

$$(u_m, v_m, \eta_m) = \eta_m [-i(g/f)k_2, i(g/f)k_1, 1], \quad (12)$$

18) L'expression intrinsèque qui en découle est $u_m \underline{e}^{(1)} + v_m \underline{e}^{(2)} = i\eta_m (g k/f) \underline{e}_\theta$.

19) L'expression générale dans l'espace réel, en choisissant η_m réel, d'une "onde immobile" vérifiant $\omega = 0$ est donc

$$\begin{aligned} u &= \eta_m (g/f)k_2 \sin(k_1 x + k_2 y) \\ v &= -\eta_m (g/f)k_1 \sin(k_1 x + k_2 y) \\ \eta &= \eta_m \cos(k_1 x + k_2 y) \end{aligned} \quad (13)$$

20) L'expression intrinsèque $u \underline{e}^{(1)} + v \underline{e}^{(2)} = -\eta_m (g k/f) \underline{e}_\theta \sin(\underline{k} \cdot \underline{x})$ indique que les trajectoires sont rectilignes et dans la direction \underline{e}_θ . **21)** Le champ de vitesse est alors $u = -\frac{g}{f} \frac{\partial \eta}{\partial y}$ et $v = \frac{g}{f} \frac{\partial \eta}{\partial x}$. Les trajectoires parcourent alors les isolignes de la fonction $\eta(x, y)$ qui fait alors office de fonction de courant pour la vitesse.